



Bilan de l'opération SOS Grenouilles Saison 2011

Mai 2011

Lac du Der-Chantecoq
(Janvier-Avril 2011)

LPO Champagne
Ardenne



Préserver

Protéger

Eduquer



Jean Chevalier
2002

Jean Chevalier

IIBRBS



Bilan de l'opération SOS Grenouilles Saison 2011

Rédaction :
Christophe Hervé



**Ligue pour la Protection des Oiseaux
Champagne-Ardenne
Der Nature
Ferme des grands parts
D 13
51290 OUTINES
Tél : 03.26.72.54.47 Fax : 03.26.72.54.30
E-Mail : champagne-ardenne@lpo.fr**

Mai 2011

SOMMAIRE

<i>A. Organisation générale</i>	<i>13</i>
A.1. Matériel et méthode	13
A.2. Un gros potentiel bénévole	13
<i>B. Les populations d'amphibiens</i>	<i>15</i>
<i>C. Sensibilisation et communication</i>	<i>19</i>
<i>Conclusion</i>	<i>20</i>

INTRODUCTION

Cela fait treize ans que l'opération « SOS grenouilles » existe et c'était la onzième et probablement dernière saison que le dispositif était installé le long de la RD 13 au niveau de la route sur digue Nord sur environ 700 m de long.

Ce dispositif précaire a permis à des dizaines de milliers de batraciens de rejoindre (sans se faire écraser) les rives du lac du Der et le réseau de fossés et de mares proches du lac afin de se reproduire.

Nous ne devons pas installer le dispositif cette année car un crapauduc a enfin été construit sur le site. Des retards dans sa conception nous ont obligés à le remettre une dernière fois.

Cette année encore, c'est grâce au soutien financier de l'IIBRBS que nous avons poursuivi cette opération. Cela nous aide à renouveler le matériel nécessaire et permet à un permanent de l'association de coordonner avec l'aide des bénévoles cette opération qui nécessite un important contingent de naturalistes locaux bénévoles sur un laps de temps de trois mois.

Ce rapport fait le bilan de l'opération qui s'est déroulée entre février et avril 2011 et fait un point sur l'évolution des populations depuis 2001. Il ne parle pas de la construction du crapauduc réalisé par le Conseil Général de la Marne.

A. ORGANISATION GENERALE

A.1. Matériel et méthode

La méthode utilisée est simple mais contraignante. Elle consiste à disposer verticalement une bâche plastique, de 60-80 cm de haut, de manière à ce qu'elle forme un mur pratiquement infranchissable. La bâche est soutenue par des piquets et une corde tendue le long de ces derniers. Elle est enterrée à sa base afin d'empêcher les amphibiens de passer en dessous et les obliger ainsi à la longer. Tous les 15 mètres, un seau (15 L) est enterré de manière à ce qu'il affleure à la surface et qu'il soit collé à la bâche. Les amphibiens longeant le dispositif tombent alors dans les seaux. Nous laissons également la bordure des couvercles des seaux sur environ 2,5 cm afin d'empêcher les tritons (en particulier les alpestrés), capables de remonter le long des parois, de ressortir.

Le dispositif est installé de chaque côté de la route car la majorité des crapauds et grenouilles, une fois la ponte réalisée, retourne dans les bois en effectuant le chemin inverse (les tritons reviennent plus tardivement, leur cycle de reproduction aquatique étant plus long). On peut résumer le passage des amphibiens autour du lac du Der-Chantecoq ainsi :

Fin janvier à début février : principalement Grenouille rousse et début des tritons

Fin-février à début mars : tritons, Grenouilles agiles, fin des rousses et début des crapauds

Mi-mars : crapauds, fin des tritons et début des grenouilles vertes. Début du retour des rousses.

Avril : Grenouilles vertes et début du retour des crapauds.

Le retour, lui, s'étale jusqu'à l'automne et est donc moins concentré que le passage aller. Nous étant impossible d'installer un dispositif de février à octobre nous nous concentrons sur le passage de printemps. Notre dispositif est donc installé durant trois mois de fin janvier à fin avril.

Bien sûr chaque année est particulière et ces passages peuvent être légèrement décalés dans le temps. C'est le cas cette année (hiver froid qui a duré en longueur) avec un décalage d'environ trois semaines sur l'ensemble des espèces.

Le dispositif est habituellement installé en bordure de route mais cette année, les travaux dus crapauduc étant en cours, nous avons dû nous reporter en amont, dans les bois et le long de la piste cyclable. Nous remercions l'IIBRBS et le Syndicat du Der de nous avoir autorisés à installer notre dispositif sur leurs propriétés.

A.2. Un gros potentiel bénévole

Afin de réaliser une telle action pendant treize ans, un potentiel humain très important et une motivation « particulière » sont indispensables. Il faut se rendre sur le dispositif quotidiennement durant trois mois et les relevés peuvent durer 30 minutes lors des périodes de gel comme 4 à 5 heures certains jours humides où l'on note les plus importants déplacements. Cette année, ce sont 24 bénévoles (il faut aussi compter les trois salariés de l'ONCFS particulièrement disponibles et motivés cette saison) qui se sont relayées pour environ 290 heures de relevés. Il faut, bien entendu, ajouter le temps pour installer et démonter le dispositif (environ 310 heures en 2011 ce qui est beaucoup plus que d'habitude car il a fallu se tailler un chemin à travers les bois : élagage et bûcheronnage indispensable et creusement du sillon à la pioche !).

Les 1,4 km de dispositif sont démontés, rangés et enroulés en moins d'une journée par 6 personnes « expérimentés ». L'installation a pris cette année quatre fois plus de temps avec entre 8 et 12 bénévoles. On doit également ajouter la cinquantaine d'heures nécessaires à la saisie des données et le temps qu'il faut passer au téléphone pour organiser un planning de relevé (inchiffable).



Sos grenouilles 2011 : un montage de dispositif mouvementé

B. LES POPULATIONS D'AMPHIBIENS

L'année 2011 est la troisième meilleure année en terme d'effectifs recensés depuis le début de l'opération (loin derrière l'année exceptionnelle de 2010 et juste après 2009) avec plus de 32 000 amphibiens récoltés en trois mois dont les deux tiers au mois de mars. La moitié des animaux sont passés entre le 12 et le 20 mars.

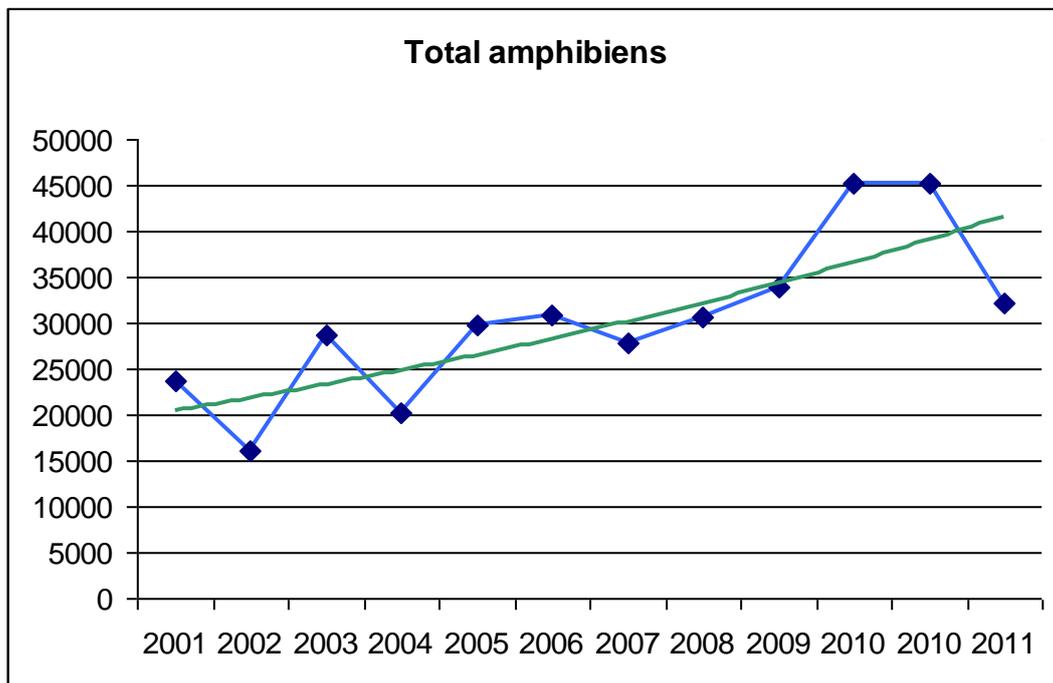
Ce sont durant ces nuits à forts passages que le "carnage" routier est plus important. L'année est principalement marquée par la poursuite de l'augmentation de la population de Tritons alpestres et une stabilisation générale des autres effectifs sur les dernières années. Les importants écarts avec 2010 s'expliquent principalement :

- La sécheresse qui n'a pas permis beaucoup de mouvements de grenouilles vertes en avril (env. 6000 individus en moins par rapport à l'an passé) ;
- Des mouvements précoces mi-janvier alors que le dispositif n'était pas installé ;

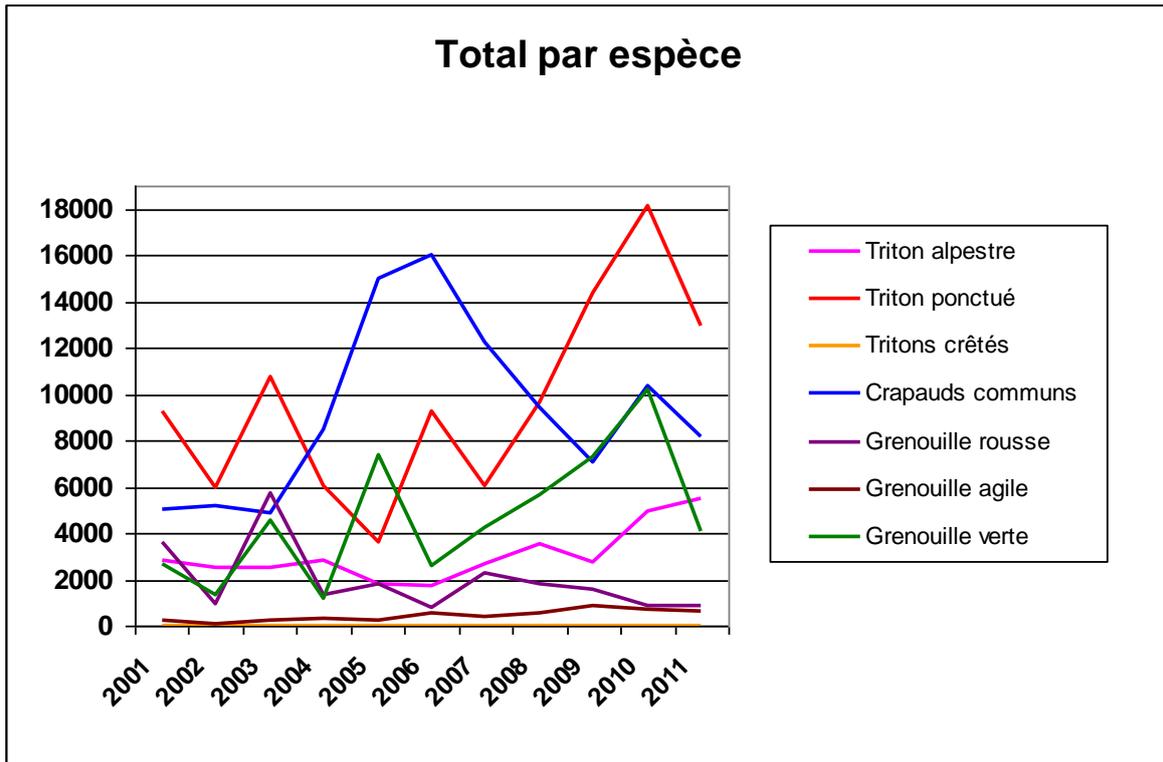
D'une manière générale les tendances d'évolution sont à la hausse depuis le début de l'opération (Cf. graphique n°1) avec une moyenne d'effectifs étant passé de 15000-20000 individus à 30000-40000 individus. L'évolution des populations des différentes espèces est par contre très variable. Nous allons reprendre et commenter ces évolutions pour les espèces principales.

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Triton alpestre <i>Triturus alpestris</i>	2811	2529	2545	2845	1827	1700	2669	3512	2718	4914	5518
Triton ponctué <i>Triturus vulgaris</i>	9281	5973	10745	6073	3600	9235	6014	9661	14334	18112	12947
Triton crêté <i>Triturus cristatus</i>	17	6	2	1	0	8	1	1	4	10	1
Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	5059	5190	4868	8462	14998	16043	12254	9384	7099	10384	8168
Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	3638	923	5762	1352	1780	750	2275	1824	1569	858	859
Grenouille agile <i>Rana dalmatina</i>	228	79	199	286	227	520	431	586	834	679	648
Grenouille verte <i>Rana esculenta/lessonae</i>	2648	1299	4564	1154	7394	2553	4249	5633	7314	10169	4092
TOTAUX	23682	15999	28685	20173	29826	30809	27893	30601	33872	45126	32233

Tableau N° 1 : Nombre d'amphibiens capturés sur le dispositif de 2001 à 2011
Passages Aller uniquement



Graphique N° 1 : tendances d'évolution du nombre d'amphibiens capturés sur le dispositif de 2001 à 2011



Graphique N° 2 : tendances d'évolution des différentes espèces sur le dispositif de 2001 à 2011

Triton alpestre :

Même si elles sont en dents de scie, les populations sont nettement à la hausse depuis le début de l'opération et en particulier depuis 2007 (elles ont pratiquement doublé). Avec plus de 5518 individus cette année, c'est un nouveau record pour l'espèce qui a donc particulièrement profité de cette opération.

Triton ponctué :

L'explosion observée en 2009 et 2010 ne s'est pas vérifiée en 2011. L'espèce, qui représente chaque année environ 40 % des effectifs globaux, a tout de même vu ses populations augmenter considérablement en 11 ans. Cette espèce, très ubiquiste et se reproduisant aussi bien dans le lac que dans les fossés et mares attenantes, a également grandement profité du dispositif.



Photos : bénévoles en action (D. Persyn)

Crapaud commun :

Après les augmentations entre 2004 et 2006, les effectifs de Crapauds communs ont diminué régulièrement depuis sans réellement se stabiliser. Cette baisse reste inexplicée mais la population actuelle est tout de même largement supérieure aux effectifs de 2001-2003.

Grenouille rousse :

Les Grenouilles rousses restent très fragiles. 2011 comme 2010 voit la population atteindre un de ces niveaux les plus bas < 1000 individus. Les sites de reproduction, peu viables car s'asséchant rapidement, sont certainement la principale cause. Rappelons qu'en 2009, 80 % des pontes se trouvaient soit dans des mares s'étant asséchées soit dans des mares englobées par le lac lors de la montée des eaux (donc une prédation des poissons importante).

Il faut absolument pérenniser les sites de ponte en proposant des mares plus profondes déconnectées du lac. Ce projet est en cours de réalisation et devrait se poursuivre sur la RNCFS par l'ONCFS.

Ces chiffres sont à tempérer car nous ratons régulièrement les débuts des passages qui peuvent avoir lieu mi-janvier voir plus tôt (cette année, la douceur de mi-janvier a fait se déplacer précocement de nombreux individus). La Grenouille rousse est la seule espèce qui voit ses effectifs baisser depuis le début de l'opération.

Grenouille agile :

Même si légèrement en baisse par rapport à 2010 et surtout 2009, saison 2011 est une bonne année et sur l'ensemble de la période 2001-2011, les effectifs sont en hausse. Même si l'espèce est moins tributaire des mares, où l'on trouve l'essentiel des pontes des rousses, les populations sont à surveiller et les mesures prises en faveur de sa cousine lui seront favorables.

Il ne nous est pas possible de commenter les chiffres des deux autres espèces présente, le Triton crêté (effectifs trop faibles) et la Grenouille verte (effectifs trop variables car nous enlevons notre dispositif avant la fin des déplacements).

C. SENSIBILISATION ET COMMUNICATION

Au niveau de la communication, 2011 est une nouvelle fois une grande réussite : nous avons eu droit à de nombreux articles dans la presse régionale : l'Union et le Journal de la Haute-Marne et un passage sur France 3 et un autre sur ARTE (Gaia).

Etant donné que nous avons décidé tardivement de remettre le dispositif, nos animateurs n'ont pu recevoir sur le dispositif qu'une cinquantaine d'enfants (classes de CP, CE, CM) ainsi que un IME.



CONCLUSION

L'année 2011 marque la fin de cette opération ! En 13 années, nos bénévoles auront fait traverser 300 000 amphibiens, installés plus 16 km de dispositifs, donné plus de 6000 heures de bénévolat.

Si l'on observe l'évolution depuis 2001, on note une tendance très favorable de la population totale d'amphibiens sur le site. Si l'on observe ces tendances pour chaque espèce on note par contre de fortes différences avec une augmentation pour le Crapaud commun, les Tritons ponctué et alpestre ainsi que les Grenouille agile mais une baisse chez la Grenouille rousse. Pour cette dernière, une amélioration des zones de ponte, actuellement en cours, devrait permettre à l'espèce de se stabiliser.

Le dossier "crapauduc" a enfin abouti et « nos sentinelles des grenouilles » comptent bien suivre son fonctionnement et son efficacité.

